



Expérience à l'étranger

B) GENK-WINTERSLAG: L' "Afsprakenboek"

Expérience-pilote soutenue financièrement par la commission des CE 1976-1979-1982 dans trois écoles à Genk (province belge du Limbourg)

Buts: identiques à ceux d'Enschede, sans l'alphabétisation en langue maternelle

Composition des classes: population à peu près moitié belge, moitié étrangère, (grecs, turcs et surtout italiens)

Organisation pratique: différente dans les 3 écoles impliquées; à Genk-Winterslag, pendant les 4 h. hebdomadaires d'enseignement de langue maternelle intégrées dans l'horaire régulier, sont traités les mêmes sujets, avec les mêmes moyens et méthodes qu'aux élèves belges. Aussi bien le contenu que le "langage technique" de l'enseignement belge y sont donc préparés, en plus du développement de la langue maternelle.

Pour comprendre la façon de procéder, il faut savoir que l'enseignement à Genk-Winterslag se veut orienté aux principes de l'éducation "globale". On ne veut pas seulement se soucier des progrès d'apprentissage de l'enfant, mais aussi de son bien-être physique et psychique. Le but en est de former des jeunes gens capables et prêts à s'adapter, à vivre dans des communautés harmoniques et à créer cette harmonie.

La réalisation didactique de cette conception se retrouve dans l'enseignement de la "wereld-oriëntatie". Il s'agit d'un enseignement global d'où se dégagent, à partir de la 3^e année d'études, quelques branches d'enseignement autonomes. L'enseignement s'oriente à des thèmes conducteurs qui partent du vécu immédiat des élèves. Ces thèmes sont toujours repris au fil des 6 années d'études, leur contenu étant élargi, généralisé. Ainsi s'élabore un enseignement en cercles concentriques, dont le centre est l'enfant et dont

la limite est "l'orientation de l'enfant dans le monde". (Exemple: Le sujet "Notre classe" en 1^{re} année d'études devient "L'homme habite le monde" en 6^e année d'études). Les projets s'étendent en général sur 2 semaines. On part du concret, du vécu, qui est ensuite façonné et mis dans un contexte significatif. Ensuite on essaie de développer une forme linguistique adéquate, et enfin de généraliser et de replacer le tout dans un cadre plus large.

On a donc dû associer à ce travail des enseignants étrangers qui avaient été formés dans leur pays d'origine, qui ne parlaient pas ou guère le flamand et dont les conceptions de buts, contenus et méthodes d'enseignement différaient d'une façon évidente de celles de leurs collègues belges.

L'entrée dans l'expérience conduisit à une prise de conscience progressive de la nécessité d'un travail conséquent et planifié: Si le principe était acquis de prendre comme point de départ et centre l'enfant, il était évident qu'on devait prendre en compte tous les enfants. Et comme le but posé à l'expérience par les ministres était de préparer tous les enfants, y compris les autochtones, à la vie dans une société multinationale, on se mit à chercher comment faire profiter les enfants belges de la présence de camarades étrangers. Le résultat de ces réflexions était les "afsprakenboekjes", qui devaient permettre en même temps de résoudre les problèmes de contenu et d'organisation de l'enseignement.

Les enseignants belges et étrangers collaboraient au même titre à l'élaboration de ces "afsprakenboekjes" (ce qu'on pourrait traduire littéralement par "livret de convention" ou "d'accord"). L'enseignement de la "wereldoriëntatie" fut planifié en détail lors de réunions régulières de tous les enseignants. On ne s'y mit pas seulement d'accord sur des sujets à traiter, mais aussi sur leur contenu. On fixa des exigences de base: un vocabulaire minimum pour l'unité thématique; une série de locutions nécessaires; un ensemble défini de structures grammaticales; les genres de textes à traiter dans cette unité; le langage technique y relatif; les connais-

ces pratiques pouvant être apprises. Dépassant même cet accord, on fixa les étapes méthodiques et on choisit ou développa en commun les moyens à utiliser.

Pour pouvoir participer pleinement à ces programmations communes les enseignants étrangers suivaient, par leur propre initiative, des cours intensifs de langue néerlandaise. Avec la possibilité croissante de leur participation, tous les enseignants du collège remplissaient simultanément la fonction d'enseignés et d'enseignants: par la coopération intensive les collègues étrangers eurent, en passant, des informations sur des principes didactiques, la manière d'avancer méthodiquement ou l'emploi des moyens, tels que leurs collègues belges les jugeaient adéquats. Mais en même temps ils assumaient leur rôle d'experts quand ils rendaient attentifs à des contenus ethnocentriques éventuels des matières prévues; ils pouvaient donner des renseignements et mieux faire comprendre les conditions et manières de vivre des enfants étrangers, l'arrière-plan social et culturel; ils pouvaient apporter des idées quant aux contenus, méthodes et moyens qui, d'après leur conception de l'école devaient être utilisés.

Ainsi, ces réunions de planification communes remplissaient une double fonction: d'un côté il en résultait un enseignement concrètement planifié et préparé; d'un autre côté il y avait toute l'expérience individuelle d'une appartenance culturelle, la sienne propre comme celle de l'autre, qui conduisit à une sensibilisation pour les problèmes et possibilités des élèves de tous les groupes nationaux.

Le résultat visible de cette coopération s'étendant sur des années est un plan d'études pour

une année scolaire en 6 classes d'âge, qui fut imprimé comme livre et édité par l'école même.

On essaie d'autre part de faire coopérer les parents d'élèves aux initiatives de l'école et de créer des contacts entre parents de différentes nationalités, p. ex. par l'association à des projets (confection de pizzas à l'école, expositions, fêtes etc.).

Les investissements notables en énergie et en temps des enseignants se sont avérés rentables à plusieurs niveaux. D'abord, le produit de la coopération, l'"afsprakenboek", rend maintenant possible l'économie de travail individuel. Ensuite, par la longue collaboration étroite le savoir sur les problèmes structurels et individuels s'est considérablement accru, comme d'ailleurs la sensibilité de l'un pour l'autre. Et surtout, ce sont les élèves qui ont profité: pour les élèves étrangers l'enseignement de leur langue maternelle remplit la fonction de les aider à mieux vivre en Belgique, sans pour autant perdre de vue la situation dans leur pays d'origine. Il leur donne plus de sécurité pour pouvoir suivre avec succès l'enseignement régulier belge puisqu'ils y sont préparés tant au niveau contenu qu'au niveau langue. Les enfants belges de leur part apprennent de et sur leurs camarades étrangers; en même temps ils peuvent être poussés intensivement dans de petits groupes pendant le temps où les enfants étrangers suivent l'enseignement de la langue maternelle.

Il est vrai qu'il faudra préparer ces élèves habitués à vivre sans conflits dans une communauté de différentes ethnies à pouvoir maîtriser aussi des situations de la "vie réelle", où cette harmonie entre les groupes n'est pas donnée ...

"Nos sociétés sont, actuellement, de fait, multiculturelles. En revanche, l'option interculturelle est de l'ordre de l'action. Elle affirme la nécessité d'une interaction entre les différentes composantes de ces sociétés et constitue, en même temps qu'une référence, une méthode et une perspective d'action."

"Dans une perspective interculturelle, les minorités ne devraient pas être considérées comme des "problèmes", mais comme un apport et un enrichissement à la société d'accueil."

S'il y a des problèmes, ceux-ci sont le reflet de l'inadéquation de l'école, non seulement pour eux, mais pour toute une catégorie d'enfants autochtones que l'école marginalise."

"La mise en oeuvre du changement vers l'interculturalisme dans l'école est liée entre autre aux problèmes d'immigration. Cette mise en oeuvre ne réussira que s'il y a une volonté politique de changement: que le corps social passe d'une attitude paternaliste et colonialiste vis-à-vis des immigrés - par rapport auxquels les mesures éducatives prises, (concernant en particulier l'enseignement de la langue et culture d'origine) semblent être souvent des facteurs qui ne remettent pas en cause les rapports de domination - à une prise en compte des droits des immigrés qui remet en cause les rapports et les structures sociales qui les sous-tendent."

"Il faut systématiquement s'appuyer, pour



promouvoir le changement vers l'interculturalisme, sur les expériences positives déjà réalisées. D'où l'importance de la circulation de l'information dans la formation des enseignants."

"Les enseignants de langue maternelle sont des intermédiaires privilégiés entre l'école et la famille. Il est recommandé que cette fonction fasse formellement partie de leur mandat."

Extraits d'une résolution adoptée par des représentants de tous les pays-membres du Conseil de l'Europe lors du "Symposium sur la formation interculturelle des Enseignants" à l'Aquila (Italie) du 10 - 14 mai 1982.